

LES ANNONCES SONT REÇUES :
MARSEILLE : Chez M. G. Allard,
rue Pavillon 31 et dans nos bureaux,
A PARIS : à l'Agence Havas, place de
la Bourse 8.
ABONNEMENTS :
En France : 12 francs par an
Etranger : 14 francs par an
Les abonnements partent du 1^{er}
et du 15 de chaque mois

L'«Affaire» Painlevé

Lorsque nous disions dans un de nos précédents articles que, enhardis par leurs premiers succès, les nationalo-royalistes étaient résolus à poursuivre leurs campagnes de scandales toujours plus avant et que le tour était venu de M. Painlevé en attendant que vint celui de M. Viviani et de M. Ribot, un certain nombre de nos lecteurs crurent à de l'ironie, ou tout au moins à de l'exagération. Or, rien n'était plus sérieux. Et chacun peut s'en rendre compte en constatant que M. Painlevé est aujourd'hui réduit à se défendre devant la Chambre et devant l'opinion.

L'ancien président du Conseil a d'abord été accusé d'avoir protégé la bande d'Almeryda. Puis il s'est trouvé mis en cause à propos de l'offensive d'avril 1917. Enfin, le voici sur la sellette en raison des assertions produites dans le procès Bolo et qui tendaient à faire retomber sur lui les responsabilités des retards subis il y a quelques mois par l'instruction de l'affaire. Les aboyeurs de la meute nationalo-royaliste ne sont pas très fixés en somme sur celle des accusations qui est la moins stupide : l'important, c'est qu'ils aient toujours quelque prétexte à accusation sous la main. Ils hurleront et ils se démentiront comme de vieux diables habitués à ce jeu. Ils ont tenu leur langue et ils se sont en mesure d'ajouter cette nouvelle pièce de choix à ce qu'ils appellent non sans quelque répugnance cynisme leur « tableau de chasse ».

Il est triste qu'un honnête homme comme M. Painlevé se trouve obligé de s'abaisser jusqu'à de telles infamies pour se défendre contre leur atteinte. Mais étant donné l'état d'esprit d'une foule que sa nervosité et sa crédulité rendent accessible à toutes les fables, si saugrenues ou si odieuses soient-elles, il est évident que la précaution n'est pas inutile. Le mépris qui devrait suffire à faire justice de certaines campagnes ignobles ne suffit plus aujourd'hui ; il faut que les meilleurs répondent, s'expliquent, plaident sous peine d'être considérés comme des coupables. M. Painlevé a donc pris la parole devant la Chambre pour démontrer l'absurdité et la mauvaise foi de ses méprisables accusateurs. Il l'a fait simplement, tranquillement, sans gestes de théâtre ni éclats de voix.

Ce grand honnête homme, qui est l'honneur de la science française et que l'on devrait être unanime à saluer aussi comme l'honneur du Parlement, a dû rappeler des faits et des dates afin de bien prouver à ses collègues qu'il n'avait pas eu de complaisances à l'égard des agents de l'Allemagne et qu'il n'avait pas été un ministre traître aux intérêts de la Patrie... Il a été très bien et on l'a trouvé très bien, car, quelle que soit la lâcheté de cette Chambre, l'assemblée ne reste pas toujours insensible à la voix de la probité et de la loyauté qui se défendent contre les assauts de la calomnie. Mais vous pensez bien que les aboyeurs ne se décourageront pas pour si peu. Ils vont recommencer leurs assauts ; ils les recommencent déjà, et avec plus de violence encore qu'ils ne l'avaient fait jusqu'à présent. Ils crient plus fort afin de faire aboutir la manœuvre d'intimidation qui leur a si bien réussi en tant d'autres circonstances : ne savent-ils pas comment il faut parler aux républicains pour les amener à servir les rancunes politiques de la pire des réactions ?

M. Painlevé ne s'est pas mal défendu, nous le répétons. Mais il demeure plus que jamais suspect aux yeux des justiciers nationalo-royalistes : l'affaire Painlevé n'est pas close. Et d'ailleurs, l'ancien ministre de la Guerre ne s'est pas encore lavé de son crime le plus grave, qui est d'être l'un des chefs de la démocratie. Quoi qu'en disent ses amis, il ne tient pas encore son verdict d'acquiescement.

Le Salut aux Officiers

Paris, 24 Février.
M. Clemenceau, président du Conseil, ministre de la Guerre, a adressé aux généraux commandant en chef et commandant les diverses régions, une circulaire par laquelle le képi bleu horizon ou kaki est supprimé pour les officiers et adjoints, et remplacé

Les Relations entre la France et l'Angleterre

Un ferry-boat assure un service régulier entre les deux pays

Rouen, 24 Février.
Le projet de relier la France et l'Angleterre par un ferry-boat, que poursuivait depuis de longues années M. Paul Bignon, député, et le président de la Chambre de Commerce britannique, est enfin réalisé. Le premier train venant d'Angleterre a franchi la Manche et débarqué à Dieppe.

PROPOS DE GUERRE

Les Faussaires de la Gloire

Peut-être trouvez-vous comme moi qu'il y a beaucoup trop de faux soldats, de faux lieutenants, de faux capitaines, de faux aviateurs, de faux héros qui commettent des malpropres.

Presque chaque jour les faits-divers nous montrent des officiers plus ou moins déçus soutenant l'argument de leurs administrés. Celui-ci prend le nom d'un « a » célèbre ; celui-là raconte une série d'exploits pour épouser une jeune fille dont il emporte la dot ; cet autre se colle sur la manche d'un « ficelle » et sur la poitrine la Croix de guerre pour vendre un mobilier qui ne lui appartient pas. C'est la catégorie la plus abjecte des profiteurs de la guerre.

De tels abus de confiance sont d'autant plus ignobles qu'ils créent dans l'esprit public une suspicion au préjudice des authentiques braves gens qui ont le droit de s'enorgueillir de leurs galons et de leurs croix. La foule a tendance à généraliser. Le monsieur qui voit sa soeur à côté de lui au café, en tramway ou ailleurs un officier décoré, ne peut se défendre d'un mouvement de défiance. La tête pleine du fait-divers lu dans son journal, il pense : « Si c'était un faux... »

Cela est tout à fait regrettable. Mais qu'y faire ? On ne peut pas empêcher un chapeau de s'habiller en officier qu'on ne peut l'empêcher de se déguiser en prêtre ou en contrôleur des wagons-lits.

— Soit. Mais on peut le punir si on le prend.

— C'est ce qu'on fait.

— Les quelques cinq ans de prison prévus par le Code pour ces délits sont insuffisants. Ils n'ont pas trahi, ces faussaires de la gloire, ils n'ont pas tué... Port illégal d'uniforme et de décorations... On s'en tire... Il faudrait justement qu'on ne s'en tire pas.

Si j'étais maître en cette affaire, je voudrais que tous les faux pendant la guerre, ces bas contrefaçons fussent envoyés dans les bagnes à Nouméa jusqu'à la fin de leurs jours. Cela est bien écrit sur les billets de banque pour les faux monnayeurs.

Le voyou qui va entrer chez le chapelier pour acheter une croix de la Légion d'honneur, s'arrêtera probablement à la porte.

Un Hommage de la France au président Wilson

Paris, 24 Février.
Plusieurs membres de l'Académie des Sciences morales et politiques vont proposer à cette Compagnie d'élire le président Wilson. Déjà le président Roosevelt en fait partie comme associé étranger.

1.303^e JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Paris, 24 Février.
Le gouvernement fait, à 14 heures, le communiqué officiel suivant :
Assez grande activité d'artillerie dans les régions de Vauxaillon, de Chavignan, dans le secteur de la butte du Mesnil et sur la rive gauche de la Meuse.

Un coup de main ennemi sur nos petits postes au sud de Corbeny, est resté sans succès.

En Haute-Alsace, nos détachements ont hardiment pénétré dans Pont-d'Assbach-le-Bas, où ils ont détruit les organisations allemandes et incendié de nombreux abris.

Un ballon captif a été abattu par notre artillerie.

Nos troupes sont rentrées dans leurs lignes de départ, après avoir infligé de lourdes pertes à l'ennemi, et ramenant une dizaine de prisonniers et un mitrailleur.

Nuit calme sur le reste du front.

LA GUERRE

Hardi coup de main de nos troupes en Haute-Alsace

L'artillerie est active dans l'Aisne, dans le secteur de la butte du Mesnil et sur la rive gauche de la Meuse.

Paris, 24 Février.
Le général Rawlinson qui remplace le général Wilson à la Conférence interalliée est arrivé à Versailles. Il est descendu à la villa Romaine.

LA SITUATION

— De notre correspondant particulier —

Paris, 24 Février.
La situation militaire est inchangée. Quelques coups de main, de la canonnade et surtout une grande, très grande activité aérienne. Nous en sommes toujours à la poursuite de la guerre plus qu'à la victoire allemande, soit par les fantaisies, soit par les aviateurs, n'ont d'autre but que de chercher à connaître les intentions du commandement boche.

En Russie, les chefs du bolchevisme sont affolés par la marche précipitée des Allemands. Ils veulent faire appel à la mission militaire française après avoir décidé la résistance à outrance.

Mais les gardes rouges suivront-ils les chefs ?

Un nouvel incident est survenu entre Berlin et Vienne. Il semble que l'Autriche, ayant refusé de la guerre plus qu'elle n'espérait, voudrait en finir et arrêter les menées pangermanistes.

SUR NOTRE FRONT

Communiqué officiel anglais

24 Février.
Une tentative de coup de main ennemi a échoué, la nuit dernière, vers Bronsdende.

Activité de l'artillerie allemande, pendant toute la première moitié de la nuit, dans le secteur de Fasmchendaels.

Des coups de main ennemis sur les postes belges, vers Mercken, ont été aisément repoussés dans la nuit du 22 au 23.

La prochaine offensive

L'Allemagne envisage le passage par la Suisse

Washington, 24 Février.
Selon des informations, le maréchal Hindenburg se propose de mettre la France hors de cause afin de pouvoir s'emparer de



L'Evasion de Garros et de Marchal

L'odyssée des deux aviateurs

Amsterdam, 24 Février.
Un des correspondants du Petit Paristien télégraphie qu'il a pu s'entretenir quelques instants avec les aviateurs français Garros et Marchal à leur passage dans la ville frontalière, à leur sortie d'Allemagne. Tous deux ont tenté de séduire à plusieurs reprises. Chaque fois l'évasion échoua, et généralement par suite de trahison d'une personne mise dans la confidence.

Cette fois toutes les précautions avaient été prises minutieusement. Après des marches et des contre-marches dans la neige pendant

LA CONFERENCE DES SOCIALISTES ALLIES A LONDRES

Les Buts de Guerre des Peuples de l'Entente

Londres, 24 Février.
La Conférence socialiste interalliée est terminée. Elle a été d'après les termes présentés de l'Agence Havas, un grand succès en ce sens qu'après la Conférence d'août dernier était mal préparée et qu'on y arriva à des déclarations dispersées, cette fois et pour la toute première fois on est arrivé à une déclaration commune.

Pour le vote, on a obtenu la presque unanimité et beaucoup de minoritaires français ont voté la déclaration commune.

Dans son ensemble, le mémorandum adopté par la Conférence des socialistes alliés, Lloyd George ont déclaré être les buts de paix de l'Entente.

Le mémorandum des socialistes alliés

La Conférence a adopté le mémorandum suivant sur les buts de guerre de l'Entente :
Le mémorandum commence par affirmer que le but de la guerre est de rétablir la paix par un règlement définitif et non par la conquête de territoires. L'invasion de la Belgique et de la France menace l'existence même des nations libres et indépendantes de l'Europe. Dans ces conditions, une victoire pour l'impérialisme allemand serait la défaite et la destruction de la démocratie et de la liberté de l'Europe.

La ligue des nations et son objet

Le mémorandum préconise fortement la création d'une Ligue des Nations sous le contrôle de laquelle devra être organisée une consultation des peuples aux fins de déterminer eux-mêmes leur sort. Il déclare que ce droit populaire ne peut être revendiqué que par un vote permanent. Les nations constituant la Ligue, rendront, s'il est nécessaire, l'arbitrage obligatoire par tous les moyens en leur pouvoir aussi bien économiques que militaires.

La Pologne et les provinces baltiques

La Pologne doit être reconstruite en un Etat uni et indépendant avec libre accès à la mer.

Toute annexion par l'Allemagne, soit française, soit allemande, de la Lituanie, de la Courlande ou de la Lithuanie, serait une violation flagrante et entièrement inadmissible de la loi internationale.

Les Israélites et la Palestine

La Conférence demande que les Israélites de tous les pays les droits de citoyens des pays où ils habitent. La Palestine doit être libérée de l'oppression du gouvernement turc et constituée en Etat libre, sous la garantie internationale que ceux des Israélites qui le désirent pourront retourner en Palestine et travailler à leur propre salut, à l'abri de toute ingérence étrangère de race ou de religion.

Les provinces turques et les Dardanelles

Le mémorandum condamne le retour, sous la domination systématique du gouvernement turc, de tout peuple antérieurement assujéti à ce gouvernement. L'Arabie, la Mésopotamie, l'Arabie ne peuvent en aucun cas être soumises de nouveau à la tyrannie du Sultan ou de ses pachas. Si les populations de ces territoires étaient incapables de déterminer leur propre destinée, elles devraient être administrées par la Commission sous la direction de la Ligue des Nations. Les Dardanelles devraient être neutres et placées sous le contrôle de la Ligue des Nations.

Tchéco-Slovaques et Yougo-Slaves

La Conférence ne propose pas le démembrement de l'Autriche-Hongrie comme un but de guerre. Elle ne propose pas davantage de déposer cette puissance de ses débouchés économiques sur la mer. D'un autre côté, la Conférence ne peut pas admettre que les demandes d'indépendance des peuples de ces régions et des Yougo-Slaves doivent être réglées par des décisions purement intérieures. L'indépendance nationale devrait être accordée à tout peuple qui en fait la demande, selon le règlement élaboré par la Ligue des Nations. Ces communautés devraient avoir la faculté de déterminer leur propre statut fédératif, selon leurs affinités et leurs intérêts et si elles en décident ainsi, elles doivent être libres de substituer une libre fédération à celle de Danube à l'empire austro-hongrois.

La Belgique et les Balkans

Sous la rubrique « Belgique », le mémorandum dit :
La toute première condition de la paix doit être la réparation par le gouvernement allemand sous la direction d'une Commission internationale du tort incontesté fait à la Belgique et à la France par ce gouvernement dans tous les dégâts découlant de ce tort, la res-

LA GUERRE

Garros et Marchal seront rendus à la France

Garros et Marchal sont en Hollande. Des que les formalités seront terminées, ils retourneront en France, après qu'ils auront été libérés de leur captivité. Ils ont été libérés de leur captivité par le général von Hoppner, commandant en chef de l'aviation allemande. Ce fait fut considéré par les autres officiers comme un honneur exceptionnel. Ils furent fort surpris de voir Garros resté indifférent à ce soi-disant honneur.

Le projet des deux aviateurs est naturellement de rejoindre immédiatement le front et de reprendre du service. Ils ont assuré, ne mine, étant données les privations, surtout pendant la dernière quinzaine depuis leur évadation.

Le châtiment des crimes contre les particuliers

Le mémorandum demande la création d'un fonds international pour la restauration des régions dévastées.

Mais il ajoute que la Conférence ne s'estimera pas satisfaite à moins qu'il n'y ait une enquête judiciaire libre et complète sur les accusations portées de tous côtés contre les gouvernements particuliers qui ont ordonné ou encouragé des actes de violence, des actes de cruauté, d'oppression, des violences et de vols contre des victimes individuelles et pour lesquels actes et règles de guerre ont été appliqués.

Le mémorandum attire en particulier l'attention sur les victimes de la marine marchande et autres non combattants y compris les femmes et les enfants, qui ont subi la perte de leurs biens résultant d'une conduite inhumaine et impitoyable.

Ce devrait être une des conditions de la paix d'établir tout à la fois des enquêtes et de décider des compensations et dommages réparables par les Etats qui ont encourus des condamnations aux personnes lésées ou à leurs proches.

Une conférence internationale ouvrière

La Conférence préconise enfin la réunion d'une Conférence internationale des organisations ouvrières et socialistes et désigne les trois membres de la Commission qui devra organiser cette conférence. Elle recommande la promesse d'organiser une représentation ouvrière et socialiste siégeant en même temps que la Conférence officielle, et à laquelle les divers pays ont le droit d'envoyer plus de quatre représentants.

La Commission pour la Conférence de la paix

Londres, 24 Février.
La Conférence interalliée a nommé une Commission composée de MM. Albert Thomas (France), Underwood (Belgique), Arthur Henderson (Grande-Bretagne) et qui a été chargée d'obtenir de tous les gouvernements la promesse qu'un représentant au moins sera nommé par eux à la Conférence de la paix. La Conférence a également déclaré qu'une Conférence internationale ouvrière socialiste aidera dans les efforts pour obtenir la paix mais que toutes les organisations représentées doivent commencer par exposer leurs conditions de paix en conformité des principes de l'Entente.

Le que dit Albert Thomas

Londres, 24 Février.
Parlant à la fin de la Conférence interalliée, M. Albert Thomas dit : « Les buts de guerre, tels qu'ils ont été définis, consistent en un minimum que nous pouvons accepter, et si quelqu'un essaierait de nous imposer une paix ne comportant pas ce minimum, nous nous opposerions. Nous aurons jusqu'à ce que justice soit obtenue, même si cela devait prendre dix à quinze ans. »

Les Scandales

L'«Affaire du Journal»

Perquisitions chez Mouthon et Letellier

Paris, 24 Février.
A propos des perquisitions effectuées hier chez MM. Mouthon et Letellier, M. F. Mouthon a fait au *Matin*, les déclarations suivantes :

CE QUE DIT M. MOUTHON

Après ce que m'a dit à moi-même M. Prioleu, le magistrat qui a été chargé de ces affaires en cours à votre retour, je suis sûr que vous avez vu tout ce qui est dans ces documents et que vous avez vu tout ce qui est dans ces documents et que vous avez vu tout ce qui est dans ces documents.

CHEZ M. LETELLIER

Nous nous sommes rendus à l'hôtel de M. Letellier, 3, rue Spontini.

En l'absence de M. Letellier, nous avons rencontré une personne de service qui nous a déclaré :

Les colonies allemandes

La Conférence est d'avis que le retour des colonies capturées et les échanges et les compensations qui pourraient être effectuées ne devraient pas constituer un obstacle à la

feuilleton du Petit Provençal du 25 Février

LE COMTE DE Monté-Cristo

En attendant, les heures passaient, sinon rapides, du moins supportables. Paris, comme nous l'avons dit, sans avoir retrouvé l'usage de sa main et de son pied, avait reconquis toute la liberté de son intelligence, et avait pu, pour ce qui était des connaissances morales que nous avons détaillées, apprécier son jeune compagnon, ce métier paté et sublime du prisonnier, qui de rien sait faire quelque chose. Ils s'occupaient donc tranquillement. Paris, de peur de se voir vieillir, dans de peur de se rappeler son passé presque étincelant, et qui ne flottait plus au plus profond de sa mémoire que comme une lueur lointaine séparée dans la nuit ; tout allait ainsi, rien dans ces existences où le malheur n'a rien dérangé et qui s'écoulaient tranquilles et calmes sous l'œil de la Providence.

Mais, sous ce calme superficiel, il y avait dans le cœur du jeune homme et dans celui

du vieillard peut-être bien des choses retenues, bien des soupçons étouffés, qui se faisaient jour lorsque Paris était resté seul et qu'Edmond était rentré chez lui.

Une nuit Edmond se réveilla en sursaut, croyant s'être entendu appeler.

Il ouvrit les yeux et essaya de percer les épaisseurs de l'obscurité.

Son nom, ou plutôt une voix plaintive qui essayait d'articuler son nom, arriva jusqu'à lui.

Il se leva sur son lit, la sueur de l'angoisse au front, et écouta. Plus de doute, la plainte venait du cachot de son compagnon.

Grand Dieu ! murmura Dantès ; se rait-il ?

Et il déplaça son lit, tira la pierre, s'élança dans le corridor et l'extrémité qu'il opposa ; la dalle était levée.

A la lueur de cette lampe informée et vacillante dont nous avons parlé, Edmond vit le vieillard pâle, debout encore et se cramponnant au bois de son lit. Ses traits étaient bouleversés par ces horribles symptômes qu'il connaissait déjà et qui l'avaient tant épouvanté lorsqu'ils étaient apparus pour la première fois.

« Eh bien ! mon ami, dit Paris, résigné, vous comprenez l'est-ce pas ? et je n'ai besoin de vous rien apprendre ! »

Edmond poussa un cri douloureux, et perdit complètement la tête, il s'élança vers la porte en criant :

— Au secours ! au secours !

Paris eut encore la force de l'arrêter par le bras.

— Silence ! dit-il, ou vous êtes perdu. Ne songez plus qu'à vous, mon ami, à vous

rendre votre captivité supportable ou votre fuite possible. Il vous faudrait des années pour refaire seul tout ce que j'ai fait ici, et qui serait détruit à l'instant même par la connaissance que nos surveillants auraient de notre intelligence. D'ailleurs, soyez tranquille, mon ami, le cachot que je vais quitter ne restera pas longtemps vide ; un autre malheureux viendra prendre ma place. A cet autre vous apparaîtrez comme un ange sauveur. Celui-ci sera peut-être jeune, fort et patient comme vous, celui-là pourra vous aider dans votre fuite, tandis que je l'empêcherai. Vous n'aurez plus une moitié de cadavre liée à vous pour vous paralyser tous vos mouvements.

Edmond ne put que joindre les mains et s'écrier :

— Oh ! mon ami, mon ami, taisez-vous !

Puis repréant sa force un instant ébranlé par ce coup imprévu et son courage plié par les paroles du vieillard :

— Oh ! dit-il, je vous ai déjà sauvé une fois, je vous sauverai bien une seconde !

Et il souleva le pied du lit et en tira la ficelle encore au tiers plein de la liqueur rouge.

— Tenez, dit-il, il en reste encore, de ce breuvage sauveur. Vite, vite, dites-moi ce qu'il faut que je fasse, cette fois ; y a-t-il des instructions nouvelles ? Paris, mon ami, j'écoute.

— Il n'y a pas d'espoir, répondit Paris en secouant la tête ; mais n'importe ; Dieu veut que l'homme qui a crû, et dans le cœur duquel il a si profondément enraciné l'amour

de la vie, fasse tout ce qu'il pourra pour conserver cette existence si pénible parfois, si chère toujours.

— Oh ! oui, oui, s'écria Dantès, et je vous sauverai, vous dis-je !

— Eh bien, essayez donc ! le froid me fige ; je sens le sang qui afflue à mon cerveau ; est horriblement tremblant, il fait chanceler mes dents et semble disloquer mes os commencent à secouer tout mon corps ; dans cinq minutes le mal éclatera, dans un quart d'heure il ne restera plus de moi qu'un cadavre.

— Oh ! s'écria Dantès le cœur navré de douleur.

— Vous ferez comme la première fois, seulement vous n'attendrez pas si longtemps. Tous les ressorts de la vie sont bien usés à cette heure, et la mort, continuait-il en montrant son gros et sa jambe paralysée, n'aura que la moitié de la besogne à faire. Si, après m'avoir versé douze gouttes dans la bouche au lieu de dix, vous voyez que je ne reviens pas, alors vous verserez le reste.

Maintenant, portez-moi sur mon lit, car je ne puis plus me tenir debout.

Edmond prit le vieillard dans ses bras et le déposa sur le lit.

— Maintenant, ami, dit Paris, sans consolation de ma vie misérable, vous que le ciel m'a donné un peu tard, mais enfin qu'il m'a donné, présent inappréciable et dont je le remercie ; au moment de me séparer de vous pour jamais, je vous souhaite tout le bonheur, toute la prospérité que vous méritez ; adieu ! je vous bénis !

Le jeune homme se jeta à genoux, appuyant sa tête contre le lit du vieillard.

— Mais surtout, écoutez bien ce que je vous

dis à ce moment suprême : le trésor des Spada existe ; Dieu permet qu'il n'y ait plus pour moi ni distance, ni obstacle. Je le vois au fond de la seconde grille ; mes yeux percent les profondeurs de la terre et sont éblouis de tant de richesse. Si vous parvenez à lui, rappelez-vous que le pauvre abbé que tout le monde croyait fou ne l'était pas. Courez à Monté-Cristo, profitez de notre fortune, profitez-en, vous avez assez souffert.

Une secousse violente interrompit le vieillard ; Dantès releva la tête, il vit les yeux qui s'éjectaient de rouge ; on eût dit qu'une vague de sang venait de monter de sa poitrine à son front.

— Adieu ! dit-il, murmura le vieillard en pressant convulsivement la main du jeune homme, adieu !

— Oh ! ne partez pas encore ; s'écria Edmond ; ne nous abandonnez pas, o mon Dieu ! secourez-moi, à l'aide, à l'aide !

— Silence ! silence ! murmura le vieillard, qu'on ne vous sépare pas si vous me sauvez !

— Vous avez raison. Oh ! oui, oui, soyez tranquille, je vous sauverai ! D'ailleurs, quel que vous souffriez beaucoup, vous paraissez souffrir moins que la première fois.

— Oh ! détrompez-vous ! je souffre moins, parce qu'il y a en moi moins de force pour souffrir. A votre âge on a foi dans la vie, c'est le privilège de la jeunesse de croire et d'espérer ; mais les vieillards voient plus clairement la mort. Oh ! la voilà... elle vient... c'est fini... ma vie se perd... ma raison s'enfuit... votre main, Dantès !... Adieu !

Et se relevant par un dernier effort dans lequel il rassembla toutes ses facultés :

— Monie-Cristo ! dit-il, n'oubliez pas Monté-Cristo !

Et il rebouta sur son lit.

La crise fut terrible ; des membres tordus, des paupières gonflées, une écume sanglante, un corps sans mouvement, voilà ce qui resta sur ce lit de douleur à la place de l'être intelligent qui s'y était couché un instant auparavant.

Dantès prit la lampe, la posa au chevet du lit sur une pierre qui faisait saillie et d'où sa lueur tremblante éclairait d'un reflet qui s'éjectait de rouge ; on eût dit qu'une vague de sang venait de monter de sa poitrine à son front.

— Vous êtes fixé, il attendit tranquillement le moment d'administrer le remède sauveur.

Lequel eut le moment arrivé, il prit le bouteau, desserra les dents, qui offrirent moins de résistance que la première fois, compta l'une après l'autre dix gouttes et attendit que la fiole contenait le double encore à peu près de ce qu'il avait versé.

Il attendit dix minutes, un quart d'heure, une demi-heure, rien ne bougea. Tremblant, les cheveux roidis, le front plissé de sueur, il comptait les secondes par les battements de son cœur.

Alors il pensa qu'il était temps d'essayer la dernière épreuve ; il approcha la fiole des lèvres, et, sans hésiter, il se versa dans la bouche, et sans avoir besoin de desserrer les mâchoires pestées ouvertes, il versa toute la liqueur qu'elle contenait.

ALEXANDRE DUMAS.

(La suite à demain.)

Voit le film Monté-Cristo dans les Cinémas passant les vues Pathé frères.

DERNIERES NOUVELLES DE LA GUERRE

PAR FIL SPECIAL

La Capitulation russe

Les conditions officielles de paix des empires du centre

Paris, 24 Février. Voici le texte des conditions de paix qui a été remis à l'envoyé du gouvernement soviétique...

En réponse aux propositions du gouvernement russe datées du 19 février, l'Allemagne reprendra les négociations de paix avec la Russie et conclura la paix aux conditions suivantes...

Les régions qui sont à l'est de la ligne indiquée à Brest-Litovsk à la délégation russe et qui, auparavant, appartenait à l'Etat russe, ne sont plus des territoires russes...

La Livonie et l'Esthonie doivent être immédiatement évacuées par les troupes russes et les gardes rouges occupées par la police allemande...

La Russie doit conclure la paix avec les peuples de la République ukrainienne, ukrainienne et Finlandaise...

La Russie fera tout ce qui sera possible pour assurer à la Turquie un retour régulier à ses anciennes frontières de l'Anatolie orientale...

La démobilisation complète de l'armée russe, y compris les détachements créés par le gouvernement actuel doit être accomplie immédiatement...

Les navires de guerre russes de la mer Noire, de la Baltique, de l'Océan Arctique, doivent être immédiatement évacués...

Le traité de commerce russo-allemand doit être immédiatement renouvelé...

Aussi fort que Vacher

Faux officier, portant illégalement de nombreuses décorations, Girard est un repris de justice trois fois déserteur

Depuis très longtemps, on pouvait apercevoir dans notre ville, un soldat du nom de Girard, étalant sur sa poitrine la Croix de la Légion d'honneur, la Médaille militaire et la Croix de guerre...

Se transformer du jour au lendemain de simple soldat en officier était chose par trop acquiescée, cette affaire ne fut pas l'objet d'une enquête...

Girard vivait expédient, frappait à toutes les portes, fréquentait aussi bien les grands cafés que les bouges...

Tout à une fin, heureusement, et pour élucider son cas, l'autorité militaire le fit arrêter et conduire, par l'inspecteur de la Sûreté Baviol, au bureau de la Place samedi matin...

Le lendemain matin, c'est-à-dire hier, les agents le conduisirent au fort Saint-Jean, d'où il réussit à s'évader...

Un drame, rue des Jardins

Une femme tue son mari et tente de se suicider

Un drame de la jalousie s'est déroulé hier, un peu avant midi, dans la rue des Jardins, maison de la caserne de la Vieille-Châtre...

Une discussion qui ne tarda pas à devenir très vive s'éleva entre les deux époux. On put comprendre que Mme Conte reprochait à son mari de tromper avec une autre femme...

Après une discussion qui ne tarda pas à devenir très vive s'éleva entre les deux époux. On put comprendre que Mme Conte reprochait à son mari de tromper avec une autre femme...

COMMUNICATIONS

Syndicat des métaux. — Les ouvriers et ouvrières de l'atelier Bressand frères, boulevard Saint-Charles, sont convoqués ce soir, à 8 h. 30, Bourse du Travail...

THEATRES, CONCERTS, CINEMAS

OPERA. — Demain, en soirée, Mignon, pour les débuts de Mlle Frédérique, notre compositrice, avec Mlle Chambellan, M. Lemaire, Arnel, etc.

OPERA. — Aujourd'hui, en soirée, Les deux gendarmes, avec M. Lemaire, Arnel, etc.

OPERA. — Aujourd'hui, en soirée, Les deux gendarmes, avec M. Lemaire, Arnel, etc.

OPERA. — Aujourd'hui, en soirée, Les deux gendarmes, avec M. Lemaire, Arnel, etc.

OPERA. — Aujourd'hui, en soirée, Les deux gendarmes, avec M. Lemaire, Arnel, etc.

OPERA. — Aujourd'hui, en soirée, Les deux gendarmes, avec M. Lemaire, Arnel, etc.

conclu en 1904, entre en vigueur comme il a été établi dans le paragraphe II, clause 2 du traité de paix avec l'Ukraine...

En ce qui concerne la conclusion du nouveau traité commercial, l'Allemagne aura le traitement de la nation la plus favorisée, au moins jusqu'en 1925...

Les relations juridiques et politiques seront réglées d'accord avec les décisions de la première version de la convention germano-russe, avant que ces décisions ne soient pas entrées en vigueur...

La Russie admettra et soutiendra autant que possible les Commissions allemandes pour les prisonniers de guerre, les prisonniers civils et les réfugiés de guerre...

Les conditions préliminaires de paix doivent être acceptées dans un délai de 48 heures. Les plénipotentiaires russes doivent partir immédiatement pour Brest-Litovsk...

Berlin, 21 février 1918. Ministre des Affaires Etrangères, Von Kühlmann.

La reprise des hostilités

La marche sur Pétrograde

Pétrograde, 24 Février. Les Allemands avancent rapidement par chemin de fer, par mouvements de cavalerie ou par automobiles...

Les troupes allemandes sont entrées à Iskorosp. Un train de troupes de la Grande-Russie qui entrait en gare de Stepietovka a été arrêté. Les troupes ont été désarmées.

Le Soviet accepte les conditions de l'Allemagne

Stockholm, 24 Février. Le radiotélégramme suivant a été envoyé ce matin à l'adresse du gouvernement allemand, par le Soviet des commissaires du peuple...

En plein accord avec la décision prise le 24 février, à 4 h. 30 du matin, par le Comité central exécutif, le Soviet des commissaires du peuple a décidé d'accepter les conditions de paix proposées par le gouvernement allemand...

Le président : OULIANOV LENINE. Le commissaire du peuple aux Affaires Etrangères : TROTSKY.

Notre parlementaire a quitté Pétrograde aujourd'hui, 24 février, se dirigeant sur Pskov, Redwika, Dwinsk, afin de remettre au gouvernement allemand, par l'intermédiaire du commandant supérieur des troupes de Dwinsk, la réponse officielle du gouvernement russe aux conditions de paix proposées par le gouvernement allemand...

Un de nos amis nous disait, il y a quelques mois : « Comment voulez-vous qu'on applique rigoureusement les restrictions, quand on pense que le gouvernement n'a pas encore pu interdire la vente du chou à la crème ! »

En effet, le gouvernement était tenu en échec par les protestations des syndicats, des patrons et ouvriers. Mais, poussé par l'urgence, M. Boret, le ministre du Ravitaillement et de l'Agriculture, qui, vous le savez, a dit, en ces termes, que depuis plus d'un an, on discutait sans arriver à une solution...

Donc, à partir d'aujourd'hui, la vente des pâtisseries et confiseries est interdite. Le sucre et la farine qui en formaient surtout la composition seront ainsi disponibles pour une alimentation plus utile.

Il est de notre devoir de reconnaître impartialement aujourd'hui que les pâtisseries et confiseries ont tenté longtemps de défendre leur commerce, ils ont mis une réelle bonne volonté à obéir aux décisions irévocables qui les ont condamnés à la fermeture. Ils n'avaient pas encore atteint la date définitive que déjà tous, ou presque tous, s'étaient organisés pour faire autre chose. Les uns vendent un peu de tout, les autres se spécialisent dans les conserves et les salaisons. D'autres auront trouvé des moyens différents d'utiliser leurs locaux et leur personnel. Et c'est très bien ! Cette initiative montre, une fois de plus, que si l'on proteste, on se plie aussi aux circonstances.

Chronique Locale

Profitant de la splendide journée de printemps que nous avons eue, hier, notre population s'est répandue sur nos promenades et dans nos banlieues. A noter aussi la foule qui n'a cessé d'envahir le mot n'est pas sans que les magasins des pâtisseries et des confiseries. On se souvient qu'un jour de l'an, C'est que l'on voulait se procurer, une dernière fois, des gâteaux, avant l'interdiction de la vente. On ne peut savoir, se sont dit les amateurs, quand pourra-t-on encore s'en offrir.

Triple asphyxie, place Daviel. — Avant-hier matin, un déplorables accident plongea dans une douleur profonde la famille Desse, qui habite place Daviel, 3, au 2^e étage. La petite Germaine, âgée de 7 ans et demi, était trouvée morte, asphyxiée, aux côtés de ses deux frères, âgés de 18 ans et 11 ans, elle-même gravement intoxiquée, mais respirant encore. Les deux jeunes filles furent en toute hâte conduites à l'Hôtel-Dieu, où l'on parvint à les ramener. Mais, pour la petite Germaine, tous les soins furent inutiles. Le mort eut lieu ce soir.

D'après l'enquête de police, le déplorables accident est dû au mauvais fonctionnement d'une cheminée du premier étage. L'oxyde de carbone dégagé par cette cheminée avait envahi la chambre où couchaient les trois sœurs.

Expositions de petite vitesse. — A titre d'indication, à partir d'aujourd'hui et jusqu'au 27 du courant, les transports commerciaux de petite vitesse, sauf pour les céréales et farines et les combustibles minéraux.

Les arrestations. — Au cours d'une rafle faite avant-hier dans divers quartiers de la ville, le service de la Sûreté a arrêté notamment les journalistes Edouard Amador, 40 ans, demeurant avenue d'Arènes et Maurice Julien, 19 ans, rue du Vieux-Palais. Objets d'un mandat d'arrêt, ils étaient recherchés, l'un pour tentative de meurtre, et l'autre pour vol.

Acte de dévouement. — Le général commandant d'armes dévoué, vient de féliciter le soldat José Ballester, du 3^e d'infanterie, permissionnaire du front, de passage à Marseille, ce soldat s'est jeté à l'eau pour sauver une femme égarée tombée accidentellement.

Les vols. — A la sortie de la gare Saint-Charles, à 5 heures, un audacieux malfaiteur, vêtu d'un manteau gris, a dérobé dans un panier, appartenant à M. J. L. A. 48, un portefeuille contenant une somme de 1000 francs.

Des malandrins se sont introduits dans

La Reprise des Hostilités sur le Front russe

L'avance des troupes allemandes

Ce que dit le communiqué de Berlin

Le communiqué allemand s'exprime ainsi sur les opérations sur le front russe :

THEATRE ORIENTAL. — Groupe d'armées Hichom : En Esthonie, nos troupes sont partout accueillies avec joie par la population et ont continué leur avance à marches forcées...

Le coup de main effectué sans succès par l'ennemi vers Broodseinde, et signalé ce matin, nous a permis de faire quinze prisonniers, dont un officier, et de tuer un certain nombre des assaillants...

Le communiqué allemand s'exprime ainsi sur les opérations sur le front russe :

THEATRE ORIENTAL. — Groupe d'armées Hichom : En Esthonie, nos troupes sont partout accueillies avec joie par la population et ont continué leur avance à marches forcées...

Le coup de main effectué sans succès par l'ennemi vers Broodseinde, et signalé ce matin, nous a permis de faire quinze prisonniers, dont un officier, et de tuer un certain nombre des assaillants...

Le communiqué allemand s'exprime ainsi sur les opérations sur le front russe :

THEATRE ORIENTAL. — Groupe d'armées Hichom : En Esthonie, nos troupes sont partout accueillies avec joie par la population et ont continué leur avance à marches forcées...

Le coup de main effectué sans succès par l'ennemi vers Broodseinde, et signalé ce matin, nous a permis de faire quinze prisonniers, dont un officier, et de tuer un certain nombre des assaillants...

Le communiqué allemand s'exprime ainsi sur les opérations sur le front russe :

THEATRE ORIENTAL. — Groupe d'armées Hichom : En Esthonie, nos troupes sont partout accueillies avec joie par la population et ont continué leur avance à marches forcées...

Le coup de main effectué sans succès par l'ennemi vers Broodseinde, et signalé ce matin, nous a permis de faire quinze prisonniers, dont un officier, et de tuer un certain nombre des assaillants...

Le communiqué allemand s'exprime ainsi sur les opérations sur le front russe :

THEATRE ORIENTAL. — Groupe d'armées Hichom : En Esthonie, nos troupes sont partout accueillies avec joie par la population et ont continué leur avance à marches forcées...

Le coup de main effectué sans succès par l'ennemi vers Broodseinde, et signalé ce matin, nous a permis de faire quinze prisonniers, dont un officier, et de tuer un certain nombre des assaillants...

Le communiqué allemand s'exprime ainsi sur les opérations sur le front russe :

THEATRE ORIENTAL. — Groupe d'armées Hichom : En Esthonie, nos troupes sont partout accueillies avec joie par la population et ont continué leur avance à marches forcées...

Le coup de main effectué sans succès par l'ennemi vers Broodseinde, et signalé ce matin, nous a permis de faire quinze prisonniers, dont un officier, et de tuer un certain nombre des assaillants...

Le communiqué allemand s'exprime ainsi sur les opérations sur le front russe :

THEATRE ORIENTAL. — Groupe d'armées Hichom : En Esthonie, nos troupes sont partout accueillies avec joie par la population et ont continué leur avance à marches forcées...

Le coup de main effectué sans succès par l'ennemi vers Broodseinde, et signalé ce matin, nous a permis de faire quinze prisonniers, dont un officier, et de tuer un certain nombre des assaillants...

Le communiqué allemand s'exprime ainsi sur les opérations sur le front russe :

THEATRE ORIENTAL. — Groupe d'armées Hichom : En Esthonie, nos troupes sont partout accueillies avec joie par la population et ont continué leur avance à marches forcées...

Communiqué officiel

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :

Actions d'artillerie assez vives dans la région des Chambrettes, en forêt d'Aprémont et sur quelques points des Vosges et en Haute-Alsace. Journée calme partout ailleurs.

Le coup de main effectué sans succès par l'ennemi vers Broodseinde, et signalé ce matin, nous a permis de faire quinze prisonniers, dont un officier, et de tuer un certain nombre des assaillants...

Le communiqué allemand s'exprime ainsi sur les opérations sur le front russe :

THEATRE ORIENTAL. — Groupe d'armées Hichom : En Esthonie, nos troupes sont partout accueillies avec joie par la population et ont continué leur avance à marches forcées...

Le coup de main effectué sans succès par l'ennemi vers Broodseinde, et signalé ce matin, nous a permis de faire quinze prisonniers, dont un officier, et de tuer un certain nombre des assaillants...

Le communiqué allemand s'exprime ainsi sur les opérations sur le front russe :

THEATRE ORIENTAL. — Groupe d'armées Hichom : En Esthonie, nos troupes sont partout accueillies avec joie par la population et ont continué leur avance à marches forcées...

Le coup de main effectué sans succès par l'ennemi vers Broodseinde, et signalé ce matin, nous a permis de faire quinze prisonniers, dont un officier, et de tuer un certain nombre des assaillants...

Le communiqué allemand s'exprime ainsi sur les opérations sur le front russe :

THEATRE ORIENTAL. — Groupe d'armées Hichom : En Esthonie, nos troupes sont partout accueillies avec joie par la population et ont continué leur avance à marches forcées...

Le coup de main effectué sans succès par l'ennemi vers Broodseinde, et signalé ce matin, nous a permis de faire quinze prisonniers, dont un officier, et de tuer un certain nombre des assaillants...

Le communiqué allemand s'exprime ainsi sur les opérations sur le front russe :

THEATRE ORIENTAL. — Groupe d'armées Hichom : En Esthonie, nos troupes sont partout accueillies avec joie par la population et ont continué leur avance à marches forcées...

Le coup de main effectué sans succès par l'ennemi vers Broodseinde, et signalé ce matin, nous a permis de faire quinze prisonniers, dont un officier, et de tuer un certain nombre des assaillants...

Le communiqué allemand s'exprime ainsi sur les opérations sur le front russe :

THEATRE ORIENTAL. — Groupe d'armées Hichom : En Esthonie, nos troupes sont partout accueillies avec joie par la population et ont continué leur avance à marches forcées...

Le coup de main effectué sans succès par l'ennemi vers Broodseinde, et signalé ce matin, nous a permis de faire quinze prisonniers, dont un officier, et de tuer un certain nombre des assaillants...

Le communiqué allemand s'exprime ainsi sur les opérations sur le front russe :

THEATRE ORIENTAL. — Groupe d'armées Hichom : En Esthonie, nos troupes sont partout accueillies avec joie par la population et ont continué leur avance à marches forcées...

Le coup de main effectué sans succès par l'ennemi vers Broodseinde, et signalé ce matin, nous a permis de faire quinze prisonniers, dont un officier, et de tuer un certain nombre des assaillants...

Le communiqué allemand s'exprime ainsi sur les opérations sur le front russe :

THEATRE ORIENTAL. — Groupe d'armées Hichom : En Esthonie, nos troupes sont partout accueillies avec joie par la population et ont continué leur avance à marches forcées...

Le coup de main effectué sans succès par l'ennemi vers Broodseinde, et signalé ce matin, nous a permis de faire quinze prisonniers, dont un officier, et de tuer un certain nombre des assaillants...

Le communiqué allemand s'exprime ainsi sur les opérations sur le front russe :

Sur le Front italien

Des concentrations de lieux des deux artilleries ont eu lieu à l'est de la Brenta et des tirs de harcèlement plus fréquents dans le Giudicarie, sur le plateau d'Asiago et dans la région de Val di Biadene-Montello. Vif échange de fusillades entre des groupes explorateurs le long de la moyenne et de la basse Piave. A Capoville, une de nos patrouilles en reconnaissance a ramené des prisonniers.

Le communiqué allemand s'exprime ainsi sur les opérations sur le front russe :

THEATRE ORIENTAL. — Groupe d'armées Hichom : En Esthonie, nos troupes sont partout accueillies avec joie par la population et ont continué leur avance à marches forcées...

Le coup de main effectué sans succès par l'ennemi vers Broodseinde, et signalé ce matin, nous a permis de faire quinze prisonniers, dont un officier, et de tuer un certain nombre des assaillants...

Le communiqué allemand s'exprime ainsi sur les opérations sur le front russe :

THEATRE ORIENTAL. — Groupe d'armées Hichom : En Esthonie, nos troupes sont partout accueillies avec joie par la population et ont continué leur avance à marches forcées...

Le coup de main effectué sans succès par l'ennemi vers Broodseinde, et signalé ce matin, nous a permis de faire quinze prisonniers, dont un officier, et de tuer un certain nombre des assaillants...

Le communiqué allemand s'exprime ainsi sur les opérations sur le front russe :

THEATRE ORIENTAL. — Groupe d'armées Hichom : En Esthonie, nos troupes sont partout accueillies avec joie par la population et ont continué leur avance à marches forcées...

Le coup de main effectué sans succès par l'ennemi vers Broodseinde, et signalé ce matin, nous a permis de faire quinze prisonniers, dont un officier, et de tuer un certain nombre des assaillants...

Le communiqué allemand s'exprime ainsi sur les opérations sur le front russe :

THEATRE ORIENTAL. — Groupe d'armées Hichom : En Esthonie, nos troupes sont partout accueillies avec joie par la population et ont continué leur avance à marches forcées...

Le coup de main effectué sans succès par l'ennemi vers Broodseinde, et signalé ce matin, nous a permis de faire quinze prisonniers, dont un officier, et de tuer un certain nombre des assaillants...

Le communiqué allemand s'exprime ainsi sur les opérations sur le front russe :

THEATRE ORIENTAL. — Groupe d'armées Hichom : En Esthonie, nos troupes sont partout accueillies avec joie par la population et ont continué leur avance à marches forcées...

Le coup de main effectué sans succès par l'ennemi vers Broodseinde, et signalé ce matin, nous a permis de faire quinze prisonniers, dont un officier, et de tuer un certain nombre des assaillants...

Le communiqué allemand s'exprime ainsi sur les opérations sur le front russe :

THEATRE ORIENTAL. — Groupe d'armées Hichom : En Esthonie, nos troupes sont partout accueillies avec joie par la population et ont continué leur avance à marches forcées...

Le coup de main effectué sans succès par l'ennemi vers Broodseinde, et signalé ce matin, nous a permis de faire quinze prisonniers, dont un officier, et de tuer un certain nombre des assaillants...

Le communiqué allemand s'exprime ainsi sur les opérations sur le front russe :

THEATRE ORIENTAL. — Groupe d'armées Hichom : En Esthonie, nos troupes sont partout accueillies avec joie par la population et ont continué leur avance à marches forcées...

Le coup de main effectué sans succès par l'ennemi vers Broodseinde, et signalé ce matin, nous a permis de faire quinze prisonniers, dont un officier, et de tuer un certain nombre des assaillants...

Le communiqué allemand s'exprime ainsi sur les opérations sur le front russe :

THEATRE ORIENTAL. — Groupe d'armées Hichom : En Esthonie, nos troupes sont partout accueillies avec joie par la population et ont continué leur avance à marches forcées...

Sur le Front italien

Des concentrations de lieux des deux artilleries ont eu lieu à l'est de la Brenta et des tirs de harcèlement plus fréquents dans le Giudicarie, sur le plateau d'Asiago et dans la région de Val di Biadene-Montello. Vif échange de fusillades entre des groupes explorateurs le long de la moyenne et de la basse Piave. A Capoville, une de nos patrouilles en reconnaissance a ramené des prisonniers.

Le communiqué allemand s'exprime ainsi sur les opérations sur le front russe :

THEATRE ORIENTAL. — Groupe d'armées Hichom : En Esthonie, nos troupes sont partout accueillies avec joie par la population et ont continué leur avance à marches forcées...

Le coup de main effectué sans succès par l'ennemi vers Broodseinde, et signalé ce matin, nous a permis de faire quinze prisonniers, dont un officier, et de tuer un certain nombre des assaillants...

Le communiqué allemand s'exprime ainsi sur les opérations sur le front russe :

THEATRE ORIENTAL. — Groupe d'armées Hichom : En Esthonie, nos troupes sont partout accueillies avec joie par la population et ont continué leur avance à marches forcées...

Le coup de main effectué sans succès par l'ennemi vers Broodseinde, et signalé ce matin, nous a permis de faire quinze prisonniers, dont un officier, et de tuer un certain nombre des assaillants...

Le communiqué allemand s'exprime ainsi sur les opérations sur le front russe :

THEATRE ORIENTAL. — Groupe d'armées Hichom : En Esthonie, nos troupes sont partout accueillies avec joie par la population et ont continué leur avance à marches forcées...

Le coup de main effectué sans succès par l'ennemi vers Broodseinde, et signalé ce matin, nous a permis de faire quinze prisonniers, dont un officier, et de tuer un certain nombre des assaillants...

Le communiqué allemand s'exprime ainsi sur les opérations sur le front russe :

THEATRE ORIENTAL. — Groupe d'armées Hichom : En Esthonie, nos troupes sont partout accueillies avec joie par la population et ont continué leur avance à marches forcées...

Le coup de main effectué sans succès par l'ennemi vers Broodseinde, et signalé ce matin, nous a permis de faire quinze prisonniers, dont un officier, et de tuer un certain nombre des assaillants...

Le communiqué allemand s'exprime ainsi sur les opérations sur le front russe :

THEATRE ORIENTAL. — Groupe d'armées Hichom : En Esthonie, nos troupes sont partout accueillies avec joie par la population et ont continué leur avance à marches forcées...

Le coup de main effectué sans succès par l'ennemi vers Broodseinde, et signalé ce matin, nous a permis de faire quinze prisonniers, dont un officier, et de tuer un certain nombre des assaillants...

Le communiqué allemand s'exprime ainsi sur les opérations sur le front russe :

THEATRE ORIENTAL. — Groupe d'armées Hichom : En Esthonie, nos troupes sont partout accueillies avec joie par la population et ont continué leur avance à marches forcées...

Le coup de main effectué sans succès par l'ennemi vers Broodseinde, et signalé ce matin, nous a permis de faire quinze prisonniers, dont un officier, et de tuer un certain nombre des assaillants...

Le communiqué allemand s'exprime ainsi sur les opérations sur le front russe :

THEATRE ORIENTAL. — Groupe d'armées Hichom : En Esthonie, nos troupes sont partout accueillies avec joie par la population et ont continué leur avance à marches forcées...

Le coup de main effectué sans succès par l'ennemi vers Broodseinde, et signalé ce matin, nous a permis de faire quinze prisonniers, dont un officier, et de tuer un certain nombre des assaillants...

Le communiqué allemand s'exprime ainsi sur les opérations sur le front russe :

THEATRE ORIENTAL. — Groupe d'armées Hichom : En Esthonie, nos troupes sont partout accueillies avec joie par la population et ont continué leur avance à marches forcées...